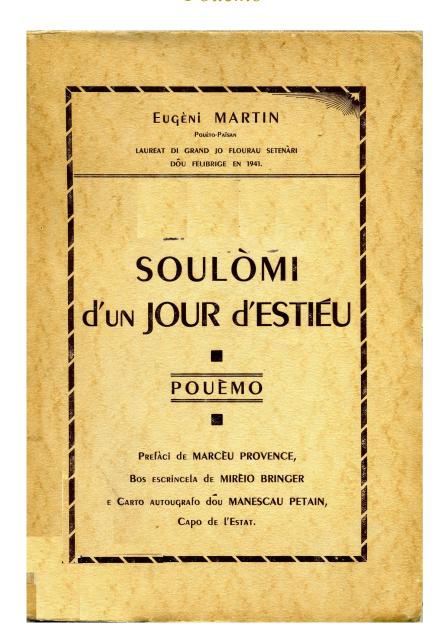
EUGÈNI MARTIN Soulòmi d'un jour d'estiéu

Pouèmo



PRÉFACE

Un berceau entre les cyprès, à la naissance d'un mage et d'un voici cent ans et plus, a marqué une capitale spirituelle. Une nation qui avait maintenu ses usages et par ces us, son âme, y trouva l'ardent foyer où rebraser sa droiture. De bonnes histoires d'un gueusard de jardins proches, des lettres qui s'éparpillent d'un moulin voisin, les cris d'un descounsoula en rive rhodanienne, il ne fallut pas davantage pour créer le centre magique de l'empire fantasti retrouvé. Le génie avait promené sa torche entre Maillane et Saint-Rémy, Fontvieille et Avignon. Qui s'aventura à le chercher plus avant? Les Alpilles parurent des Alpes très suffisantes. Le Rhône, la Durance n'eurent de chansons qu'en fin de course. Plus tard un jaillissement moins fort sans doute, mais vif, descendit vers les marécages, les plaçant dans les terroirs de prédilection. Qui se soucia de Paul Arène, des gavots? Notre haut pays a pâti des prestiges de l'Arlésie, du Comtat, de la Camargue.

Et pourtant nos poètes ont la noblesse du langage, la sûreté du penser, la finesse du trait. Et tant de naturel dans un chant compagnon de leur vie.

Au temps que nous vivons, alors que telles sources jadis consacrées s'épuisent à eaux basses, alors que pour retrouver la province sous les éparpillements, il faut assembler, dénombrer, on donne meilleure attention aux échos des franges du territoire. Nos poètes qui n'eurent l'heur de chanter entre la Montagnette et le Vaccarès mais connurent la fierté du chant solitaire en Provence-Moyenne définie par Henri Brémond, aux oliveraies du Nyonsais, aux Grandes Alpes Gavoutones vont-ils avoir enfin l'audience légitime? On l'espère bien.

Ils ne nous viennent pas les mains vides, ces gaillards du Tricastin qui nous vinrent visiter en temps de chorégie au Théâtre Antique de Vaison, l'été passé, Jean Chareton, Eugène Martin. Du premier on sait, les travaux patriotes. Du second, on a soupesé les gerbes de tuselle et de lavande, avec une persillade de truffes secouée par le Mistral.

Joseph Fallen a dit les mérites de ses premiers recueils qui disaient l'accent d'une voix jeune, fraîche, pure, timide un peu jusque attendre la venue de labelle qui n'a tardé, entre les saules lauzonniers.

Mistralien distingué, dit de lui Lou Manescau. Et Mireille Bringer fouille le bois pour accompagner son couplet. Le poète paysan est lauréat des Grands Jeux Floraux Septénaires du Félibrige et n'a pas à se plaindre des donneurs de couronnes qui ont su tresser sur son front la guirlande convenable.

C'est la terre que dit dans son visage et dans son labeur (et comment la dire bien si on ne la tracasse?) le poète rustique. Bien différent de ces poètes de la glèbe que nous défions de tracer un sillon droit, il sait les lois et les exigences de la saison. Ami de l'artisan, il célèbre le faire potier. Il dit car il les sait, les joies de l'oustau, les devoirs du foyer. C'est

un poète civique qui a connu les devoirs les plus sacrés. Ne le pensez pas tendu. Bien que le chant monte haut, il ne quitte jamais la sécurité de l'accent. Eugène Martin, tel l'oiseau des champs sait après l'envol retrouver la terre et s'y tenir.

Un bon poète nous est né, un beau poète, un poète de sagesse et de sécurité, de noblesse terrienne et de dignité d'accent. Sa forme est d'une sûreté admirable, souvent familière, jamais vulgaire, bien d'un paysan gentilhomme. On aimerait que ces accents aient audience, la plus large et la plus féconde. A l'école déjà puisque le provençal entre à l'école et qu'il faudra bien ficeler des recueils de morceaux choisis. Ayons des recueils divers, suivant les pays, les accents, les vallées. Disons aux enfants la chanson de l'aîné dans le terroir et le dialecte. Ne créons pas une centralisation nouvelle dans la province. Les fistons de Montségur et de Nyons, de Valréas et du Buis, doivent apprendre à réciter les textes de Eugène Martin. Le provençal doit entrer à l'école avec le cortège chantant des porte lyre de l'environ.

Eugène Martin, dès maintenant, a droit à l'estime des élites, à l'accueil des peuples, à la familiarité des audiences. J'arrive tard un peu pour découvrir le jeune poète déjà lauréat, mais à temps tout de même pour souligner la maturité de son art, la sûreté de son génie charmant.

Il y a des heures douces à qui par, vallées et domaines, va à l'espère cherchant une chanson nouvelle.

Dans cette Provence austère, mais, douce tout de même, et gentillette, d'Eugène Martin, il y a sans contamination, une terre bénie des héritages et des domaines, un peuple que le pastis et la politique électorale ont effleuré a peine, une jeunesse qui ferme sa ronde en chantant le bon du jour et la suavité d'un recul protecteur. C'est un pays qui n'a pas son chemin sur la voie trop courue. Ce fut bénédiction car ce fut préservation. Cette Provence du Nyonsais que nous voulons dans la *Province de Provence* de demain, nous l'accueillerons dans le frémissement de ses grelots, le tin-tin des sonnailles, la buée embaumée de ses distilleries lavandières, le chant des poteries de Dieulefit. Son cortège viendra les enforges pleines vers le cœur nouveau de la Province rebâtie. Ce long escabot de peregrins, nous le voyons déjà se former sous le genièvre de son berger d'esprit. Bon accueil aux peuples de Lauzon et d'Ouvèze conduits par le baile pastre, Eugène Martin!

Vaison-la-Romaine, 1942.

Marcel Provence

+++++++++++++++++++

REGARD...

Eh! bèn, nàni! despièi Aubagno, Jusqu'au Velai, fin-qu'au Medò, La gardaren riboun-ribagno, Nosto rebello lengo d'O! (F. MISTRAL)

Message adreissa lou 8 de setèmbre 1940, pèr lou Manescau Pétain, Capo de l'Estat, i felibre acampa à Maiano, pèr lou cènt-desèn anniversàri de la neissènço dóu Mèstre:

— Je tiens à m'associer du plus profond de mon esprit et de mon cœur à la célèbration, qui ne fut jamais plus opportune, de la mémoire de Frédéric Mistral, parce que je vois en lui l'évocateur sublime de la France nouvelle que nous voulons instaurer, en même temps que de la France traditionnelle, que nous voulons redresser.

J'adresse mon fervent hommage:

Au poète, l'égal des plus grands, qui consacra la force et la grace de son génie à glorifier tout ce qu'il y a de noble et de pur dans l'univers et dans l'homme:

Au sage, l'égal des plus sages, qui, joignant l'exemple au précepte, ne cessa de répandre autour de lui la contagion des plus hautes vertus: courage, optimiste, mâle persévérance, charme des choses de la terre et des humbles rites de la vie domestique des autels, des foyers et des tombeaux;

Au citoyen, au patriote, dont l'œuvre et la vie témoignent que l'attachement à la petite patrie, non seulement n'ôte rien à l'amour de la grande, mais contribue à l'accroître, en opposant une résistance invincible à tout ce qui veut nous déclasser, nous niveler, nous déraciner:

Au chantre inspiré de la race latine et des trésors spirituels dont elle est l'héritière et qui constitue pour elle une promesse d'éternité.

Et puisse notre renaissance française trouver en Mistral son guide et son maître, son animateur et son inspirateur. (1).

Vuei póu boufa L'aurouso malamagno: Au front de la Tour-Magno Lou sant signau es fa!

(F. MISTRAL)

(1) Après aquéu franc e clar testimòni d'estacamen dóu Gouvèr, à nosto lengo à nosto reneissènço, l'autour mandè, en óumage, un eisemplàri manuscri de Soulòmi d'un jour d'estiéu, au segne Manescau Pétain, Capo de l'Estat, que ié faguè l'ounour de l'autougrafo çai-jouncho.

++++++++++++++++++++

A MIS ÀVI QU'AN ENDRUDI LA TERRO MAIRE; A MIS ENFANT QUE N'EN CULIRAN LI FLOUR.

POUÈTO!

Sian lis eterne barrulaire Di tenamen incouneigu, Sian li fadarin, sian li laire Di ribage de l'esmougu...

Sian li catau e sian li gus, Sian li devot escrincelaire De l'Idéio qu'aven begu A la pielo founso de l'aire...

L'umblo bounta, lou sant devé, Regardon paisse noste avé, Nous an fa pastre de drudige!

Sus li nevié floucant li mount, Apararen lis ourizount Dis ome fèr e dis aurige!

+++++++++++++++++

PRINTÈMS

Coume lis amelié soun bèu à ma jouinesso, Clafi de blanc boutoun sus li coustiero d'or, Bevon, à l'infini, de triounflant desbord, Vivon la resplendour d'un fube de proumesso!

Un clar roundinamen s'aubouro dins lis ort E mounto ferverous en perfum de tendresso Pendènt qu'un nivouloun, dins la clarour, caresso Li ciprès resplendènt di vièsti de la mort!

Uno resoun prefoundo, e mistico, e superbo, Pertout fai tressali lou racinun dins l'erbo E la jouino naturo a de gèste courous.

La bresso de l'estiéu, s'alestis, ufanouso, E lou fringant soulèu dis aubo glouriouso Vai faire escandiha lou cor dis amourous!



PÈR UN ARTISTE TERRAIÉ

Qunte plus grand bonur: vièure emé soun pantai, Emé si bras carga de garbo acoulourido Dins lou flame desbord que doumino la vido, Emé sa liberta que fougno i garagai...

Qunte plus grand bonur: mestreja soun travai! E se leissa mena segound soun enlusido, Dins la souspresso di nouvèllis espelido E di rescontre urous, e di flame dardai...

Acò's lou paramen di plus bèlli richesso, Es la vivènto car de la soulo noublesso, La cansoun de la séuvo au front di grand cimèu... Garden, jalousamen, nòsti vesioun sublimo, Dins la vio, ounte l'art, davans nous, s'acamino, Pèr nous faire tasta si frucho emai soun mèu!

+++++++++++++++++++

VÈSPRE DE PRINTÈMS

Lou vèspre adoulenti se gounflo de mirage; Un cissani de blancour poplo lis ameliè; Per tout viéu lou rebat de sutilo foulié Sus l'ourizount, counsènt, qu'a de rouito au carage.

Lou vièi ivèr es mort: n'en rison li parage; L'agoulènço boutouno au fremin di vióulié; Lou printèms, deja, béu à la font d'un autre age E se porjo à l'estiéu, amourous e galiè.

Lis erme verdejant ounte lou jour trampello, Senton mounta la sabo e l'espèro di flour, Uno forço de vido, aboundouso, rampello...

E, dins la miejo lus vivènto de coulour, Lou bonur generous, de calanco en calanco, Esparpaio soun or emé sa velo blanco...

++++++++++++++++++

LOU DIRAI PAS...

Lou dirai pas ço que me manco:
De-que diriéu?...
Coumprendrien pas ço que voudriéu,
Que me pivello e que me tanco...

Ah! i'aura sèmpre uno restanco Davans moun riéu... Carrejarai moun bèl estiéu Dins la lumiero fin qu'is anco...

E me faudra gausi moun cor Emé la se di founs tresor De jouïssènço...

Mais ma plago s'embaumara A la cansoun de mi gara, A mi cresènço!...



DEMEMBRIÉ

Toui mi pantai, dins la calamo, Lis agouloupe de verai, E se tremudon dins la flamo De mi bate-cor plen de rai...

E l'amour que m'encanto l'amo E que de-bado esperarai, Dins moun demembrié, me retrai Un jouine diéu, que ris e m'amo...

Lou vese, fièr: de si grands iue, Encanto li plang de ma niue E me teisso de farfantello!

A ço que vèn, ço que vendra, Alor, óublide d'apara Mi man vuejo, pleno d'estello!...

++++++++++++++++++

HOI! FISANÇO...

Hoi! fisanço, sout tis arcèu, Laisso passa moun esperanço! Que vegue un rai de benuranço, Qu'ausigue uno cansoun d'aucèu!

Que m'ajude l'azur dóu cèu Pèr engouli la maluranço Que me charpino d'ahiranço, Que me pren sout son curbecèu...

Que la preguiero dóu silènci D'uno armaduro de valènci Me viestigue coume un sóudard!

E lucharai dins la tempèsto Pèr que l'errour de la batèsto Fague mounta de matin clar!



PROCHE DE TU, NATURO...

Proche de tu, Naturo, à toun clar souleiant, Caufe moun cor blesi dins la misèri ulnano, E lou sant recounfort, autant-lèu, me debano Lou miracle ufanous di regrèu verdejant...

La voio me retrai un cabrit sautejant Que trepo à moun entour, e jogo de si bano A ras di clot d'arounze ounte lou jour s'embano, E vese à soun bela li five s'espeiant... Naturo, que me las riche de ti largesso, Tu que me tas teta la prefoundo sagesso, E que tas anela de luno moun caban...

Naturo, à toun relarg, e deman, e de-longo, Sarai la serp-voulanto, au cèu, que t'esperlongo, Pimpado d'emoucioun, de flour, e de riban!



PLUEIO D'ESTELLO

Sus l'estòbi dis an ma primo bidoursejo E se laisso mena coume Diéu l'a vougu, L'ouro, lou tèms, l'amar, me soun incouneigu E siéu souto sa man la reio que coutrejo...

E sente meme pas lou pes de sis envejo, Car m'estoune de rèn e siéu qu'un paure gus; Es lèuge moun coulas, car fau que moun degu, E me plagne jamai dou sort que me carrejo...

E mi plus bèu record, souvent, me fan canta. Dins moun pitre, la niue, li sente s'espeta, Car la voues dóu passat, ansin qu'uno fusado,

Sièulo e mounto au zenit de mi sounge, en laissant Toumba, dins lou seren, de sa forço embrisado, D'estello e de coulour que tremudon moun sang!

++++++++++++++++++++

LI JO DE LA GUERRO

(1914)

Es un vèspre d'avoust qu'a giba lou mal-astre.

La terro, en trantraiant, vèi que d'ouro sèns pastre;

Degun auso tasta li frucho dóu destin.

L'ànci jito soun trai; drecho, sus soun pountin,

Regardo, à l'infini, l'estòbi que debano

Coume un brau fantasti secutant de si bano

La joio e lou bonur; pàuri vièi tremoulant...

Un traite revoulun pren li cimo et li plan

Dins soun auro d'esfrai. Sus tóuti lis espèro

Li campano an ploura qu'es la guerro. Es la guerro!...

Emé si bèu vint an cacalucha d'amour, Lou matin seguissènt, gounfle de reflamour Pèr apara lou sòu dis àvi: sa Patrìo, Ramound vèn de parti'm'uno santo alegrìo!... A poutouna sa femo, a ris à soun enfant, A sis Aup famihero, à sis Aup s'esbroufant, Ounte vèi l'aveni plus rose de proumesso...

Veici bèn-lèu sièis mes que boufo l'amaresso En terraire d'Artes, ounte lou bèu Ramound Viéu de soun car passat sout li tron dóu canoun!... Es la guerro!... E li jour coursejon li semano, Li semano lis an, au mièi di pèio umano Qu'empudisson l'espàci e cridon la doulour, Fasènt s'amoulouna lis eissame e li flour!...

E l'aiglo de la mort a représ sa voulado...

Dins sa calo de bos, a ras d'uno trencado,
Dins la bouvo e lou fum, Jan vèn trouba Ramound:

— Siéu voulountàri, ami, fin qu'i ligno, eilamount,
Vau furna l'enemi; veici de causo caro,
Te li fise: Un medaioun, un retra: la caro
De ma liuenchenco amigo. Escouto! se, deman,
Me vesiés pas tourna devers lis Alemand,
Ié mandariés acò; mi pensado fidèlo

Sèmpre, l'assoustaran dins sis ouro crudèlo, Ié lou diras. E pièi, que mau-grat noste amour, Quand lou tèms aura proun espandi sa brumour, Bousque lou siau bonur d'uno eisistènci urouso... »

— Anen! as pas lou dre d'agué l'amo anciouso: Partes, mai revendras! — Ai-las! Aquesto niue, Ai sounja que sa man me barravo lis niue; Ero lou mente cèu, encre, que nous escranco, E la mort, dins lou vènt, fasié cruci li branco, Coume vuei, noun ami, coume vuei, e deman Vau apoundre mis os au cadarau uman!

E dins la frejo niue, Jan lou bèu voulountàri, Pèr coumpli sa messioun, es parti, soulitàri...
Plega dins soun mantèu e soun pantai amar, Dirien l'isclo perdudo au mitan de la mar Se trufant dóu pica dis erso. L'assalido Di petado, uiaussant sus li causo avalido, Bramo soun desespèr; e l'alen soutourniéu De l'ourrour, se trinasso e mounto fin qu'i niéu... Bèn-lèu, tout l'ourizount, aplanta, s'ilumino, Un pougnènt chafaret, de pertout, s'acamino, E la terro s'espeto e se duerbo en ourlant, Fasènt segnoureja lou moustre dóu malan.

L'aubo vèn de tnounta sus l'Artes, e la plano
Desplego soun infèr sout la lus abelano
Que pòu plus counsoula, tant e tant de tristour...
La glòri dins lo sang, meissouno dis autour...
La mort dins soun grasau, chimo sa countentesso.
La vido que renais comto plus sa belesso:
L'endoulible a passa, Ramound, lou bèu Ramound
Veira plus soun soulèu, soun païs e si mount...
Mai soun amo fougant dins uno entrelusido
Vèn de vèire, subran, sa femo entristesido
Emé soun enfantoun: un pichot ourfanèu...

E Jan, lou fièr sóudard, metra jamai l'anèu A l'amigo, qu'alin, viéu plus que d'esperanço, Car Jan vèn de toumba pèr apara la Franço!... E dins l'umble casau d'un vilage bretoun Que la mar vèn frusta de si rufe poutoun, Uno chato es en dóu, sèmpre se descounsolo, Soun cor s'anequelis, e rèn, plus rèn l'assolo: La guerro a tremuda sa joio en pensamen, Soun Jan revendra plus; e pòu pas, soulamen, Pourta lou negre vèu de sa fe doulourouso... E l'Oucean feroun, qu'amo la malurouso, S'es jura de culi si pensamen secrèt.

E dins lis Aup, tambèn, es un moudèste endré
Ount la guerro a planta sis arpio de demòni
En boufant la doutanço is alo dóu favòni...
La femo de Ramound plouro sus soun enfant,
Sus sa claro fisanço, e sounjo à ço que fan
Lis ome, d'escoundoun, pèr de bèlli mestresso...
Aièr, a reçaupu, pèr coume d'amaresso,
Pres sus soun ome mort, lou pichot medaioun;
Sounjo qu'aquéu retra fuguè lou dous raioun
Que rempliguè sis iue, sus l'orre prat de glòri...
E dempièi, lou record d'uno santo belòri,
Au fougau di regrèt, vèn d'ennebla Ramound:
Ramound es mort dous cop au relarg de si mount.

+++++++++++++++++++

TRISTO FENIDO

Lou vèspre qu'adus la calamo A de fernisoun dins soun sang, Sa vido cremo e s'amoussant Tourna, vèn desoundra moun amo...

Deja, s'esvalis la douçour; La calamello s'empaluno Davans lou regard de la luno Plen de mistèri e de founsour... E siéu coume l'agnèu que bèlo, Qu'acroco sa lano i bouissoun: Car sout l'espigno que me poun Ma coumplancho mounto is estello!

Es que lou jour fuguè tant bèu: Ero tout courdura de perlo! Pièi, avié tant, e tant d'esquerlo, Tant de pimpoun e de bèu-bèu...

Qu'aniue, davans ma souleiero, S'es amagado ma resoun... N'ai óublida l'ur di sesoun E lou baume d'uno preguiero...

Mai lou courage me tèn dre, E la fisanço que m'aparo, Vièi pas que rèn me desseparo D'un vièi mounde plen de regrèt...

+++++++++++++++++++

SOURGÈNT

I'a de presènço subre-umano Que tafuron dins noste car Quand la pouësìo abelano Nous mignoutejo de mot car...

Mai ounte soun li qu'à despart Tiron pèr nàutri li campano?... Li que miron dins si regard La vidasso que nous acano?...

Belèu soun pas despatria, Belèu an de flour sus si porto, E nàutri sian de fueio morto... E belèu sian li degaia Foro-bandi d'un mounde sàvi, E lou pouèmo vèn dis àvi...



METAMOURFÒSI

La naturo s'esmòu coume moun amo, encaro, E lou vèspre de lus es plen d'amansimen, E fai s'accoulouri li flot dóu fiermamen... Coume es siau, lou pounènt, davans li causo amaro!

E siéu coume nega dins tout l'or que s'esmaro Sout li founso pinedo, e sente, douçamen, Que rajo de lagremo i rouito de ma caro, Car siéu lou presounié de l'embelinamen...

Tout l'espàci es sadou de vióuleto e de roso, E l'ouro se viestis de mousselino roso... Lou soulèu fugissènt courouno un jour de mai...

E siéu tant regretous d'aquelo apouteòsi, Que la vese rempli de la metamourfòsi Di bèu pantai d'amour que flouriran jamai!



AMARUN

Grèu, l'amarun se chalo Toucant moun cor, Semblo un vòu de mouissalo Que nais de mi record... L'oumbrun fai sa regalo De moun mau-cor... Triste, pauso sis alo Sus li flour de moun ort...

Courre un fremin, que plouro Dins li fuioun Coume un plang de tourtouro!...

E moun ande s'escound, Moun amo es soulo E l'esfrai duerb sa goulo...

++++++++++++++++++

PÈR UNO JOUVÈNTO

Touto ta voio es abenado... Toun jouve cor s'es arresta, Marcant la fin de tis annado... Un fru d'amour vèn d'espeta...

Pauro jouvènto!... La manado Dis astre a culi ta bèuta... E ta vido s'es enanado Devers lis etèrni clarta...

Bèn liuen de la terro e dóu mounde, Tras li mar, l'espàci e la niue, Viéuras lou bonur en abounde...

Resplendis la lus de tis iue Mesclado is estello ufanouso Dins l'espandido espetaclouso

Que fai signau à nòstis iue!...

+++++++++++++++++

IN MEMORIAM

PÈR JULIAN LAPIERRE (DAVANS LOU RO DE PÈIRO-LATO)

Dins lou Cièri, t'ai vist, raiounant dins la glòri, Un vèspre de juliet, quand lou pople enfada, De sis aplaudime, cenchavo ta vitòri, Toun èime resplendènt que venié lou muda...

Ti vers escrincela dins l'argent e l'evòri, Prenien d'alo, i risènt de cènt pitre asseda... E la grad e l'amour èron ti counvida... Eres bèu, ères fièr; lis atour fasien flòri...

Ai! las! lampon li jour... Lou Cièri es amudi... Tis iue, d'un blu tant dous, an vint un autre mounde... Ah! sus qùnti cresten vènes de te gandi?...

Mai quand li plumachié flouriran, en abounde, Sus la sceno dóu Ro, vendras, escabela, Sont la luno, enrouda pèr un silènci mounde,

Embarrant sus ton cor: Nadino e Graziella! (1)

(1) — Nadino: erouïno de *le Baiser Mortel*, 3 ate en vers de Julian Lapierre — Graziella: *la Mort de Graziella*, 1 ate en vers dóu meme autour.

÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷

IN MEMORIAM

PÈR L'AMI EITOR JACOMET

"Egue" vai te bressa de sa douço sinfòni, E toua noum soubrara dóu mounde achavani... E toun grand cor ascla sout li det dóu demòni Gardara si tresor pèr lou mèstre aveni... "Egue" vai te bressa de sa douço sinfòni...

Lou sounge èro ta gau, la fe toun patrimòni, La belour tour veiriau dóu trelus infini... Ah! toun seren deguè se trufa de l'angòni Davans li resplendour que t'an rejouveni... Lou sounge èro ta gau, la fe toun patrimòni...

"Egue" vai te bressa de sa douço sinfòni... E di cièri (1) que t'an, de-longo, atetouni, Ausiras s'auboura, grandarasso founfòni, Lou pople estrambourda, lis eros acani... "Egue" vai te bressa de sa douço sinfòni...

(1) Que n'es esta lou direitour: Aurenjo, Veisoun, Avignoun (Palai di papo),

+++++++++++++++++++

IN MEMORIAM

PÈR MOUN FIÉU GUI, MORT DINS SI TRENTO JOUR

> Siés vengu, siés parti, Coume un rebat sus l'aigo D'uno garrouio vaigo, N'avèn pati!

E, frucho avangoulido Que toumbo, auras pas vist Lou sourne e lou requist De nosto vido!

Siés vengu, siés parti, Coume lou vanc d'uno oundo, Siés au tèms, la segoundo Que fai pati!

Eres lou fiéu d'aragno D'uno branco au soulèu... Las! un favòni a lèu Coupa l'escagno...

Siés vengu, siés parti, Coume uno parpaiolo Restant dins la draiolo Pèr n'en pati!

IN MEMORIAM

MESSAGE

Pèr l'ami Lionel Tortel, mort en cativeta (1941)

Davans lou grand Soulas, davans lou grand Soulèu Que mestrejon la Mort e li metamourfòsi, Davans li resplendour e lis apouteòsi Q'empure, desenant, de moun pichoun calèu.

Deliéure d'embicioun e fiéu de la Lumiero, M'apiele i nàuti lèi que fan l'umanita, E couneisse, d'à-founs, l'èime de la Bèuta, Lou Mistèri jalous di causo famihiero...

Nineto! davans tu, me veici flourimand, Amor qu'as pas roumpu l'anèu de ti cadeno E que portes lou fais segrenous de ti peno, Mignoto! sièu vengu pèr te pourgi la man.

Simplamen, te dirai: Eissugo ti lagremo, La soufrènço es divino, e lou ciéucle eternau S'a besoun de sa voues, l'emporto dins sa nau... Oublidarai jamai que fuguères ma femo...

Aro, se vos m'ausi, Nineto! te dirai Que fau se déliéura de la sourno matèri, Teni tèsto, seren, davans li treboulèri: L'amour e la bounta soun fa di plus bèu rai...

Se devèn nous plega, se li lèi de la guerro Porton tant d'injustiço e porton tant d'ourrour, Fau se dire: lou mounde es esclapa d'errour E davans l'infini, qu'es nosto pauro Terro?

Podon tóui li sagan e tóuti li revòu Saca l'umanita sus lou ro de l'esglàri, La faran cabussa dins d'erme nouvelàri E cadun reprendra noun vanc pèr d'àutri vòu...

Agues toujour presènt aquéli mot, Nineto! Eli t'engarda dis esterle charpin, Te farai un pont d'or tout flouri d'aubrespin, De voues te parlaran au respir de l'aureto...

Te dise tout acò pèr rescaufa toun cor, Pièi, soun de verita pouderouso e tant grando Que meson dóu Secrèt lou càrri que s'esbrando Pèr lou viage eternau qu'escracho li record...

Pecaire! escuso-me, se ma filousoufio Es quasimen perdudo au pounent d'aquest jour: Que vos? Es un cimeu coumpan de la bléujour... Siegues forto, Nineto! e countunio ta vio!...

Vouliéu t'escriéure acò, dins un matin d'ivèr, Davans un cèu crassous e de pradarié morto, Alor, qu'un bèl azur risié sus nosto porto E que lou souleiant dauravo li casèr...

N'aguère pas lesi... Mai ve! lou rièu que canto Dins lis èurre enfadant li jouini petelin... Sentes lou baume escrèt dóu païsage clin Que deja t'alestis de causo miraclanto!?...

Car pèr d'àutri, pèr tu, deman coume àutri-fes, L'equilibre toutau di forço presouniero Se fara, tras li mar, li mount e li frountiero, La naturo es aqui pèr servi de coumpès...

IN MEMORIAM

PÈR MA FIHO MORTO À OUNGE MES, DINS LOU CAR REMÈMBRE D'EN JULIAN LAPIERRE

LOU PAIRE ESPERITAU DE MA PICHOTO NADINO.

Pèr sèmpre, devers tu, s'es pourgido Nadino: Bèl angeloun dóu cèu, proche nautre, esvarta... Un èime de frescour, s'enauro à ti cousta, E vai te poutouna sa gràci mistoulino... Pèr sèmpre, devers tu, s'es pourgido Nadino...

Coume la flour que mor à l'ouro di matino, Sa vido èro qu'un sounge, au soulèu empourta... Li fado an fignoula sa darriero bèuta: Es à ti pèd, Julian, qu'aquel iéli se clino... Pèr sèmpre, devers tu, s'es pourgido Nadino...

Coume la flour que mor à l'ouro di matino, E que li blanc fuioun toumbon dins la clarta, Si grands iue soun dubert à l'auto inmensita Ounte i'a ges de dóu, e plus d'escuresino... Pèr sèmpre, devers tu, s'es pourgido Nadino: Coume la flour que mor à l'ouro di matino...

NADINO: Erouïno, tambèn, de la pèço en 3 ate, en vers: *le Baiser Mortel*, de Julian Lapierre.



IN MEMORIAM

PÈR LOU PINTRE GRABIÉ JOGUET

La mort pòu te jita dins la fre dóu toumbèu, E pòu gibla toun vanc, la drechiero que t'amo, Ami, t'assoustara de sa plus verdo ramo, Eres un passiouna de ço qu'es grand e bèu.

Mai, s'es barra, toun cor, is umàni counquisto, Es dubert au regrèu di matin triounflant... Faras se coungreia de misterious balans, En mestrejant l'esfors di causo jamai visto... Ton inmènso bounta gardo sa reflamour, E toun èime galoi que trepasso la vido Fara s'enourguli de nouvèlli flourido... E tenches moun passat di plus vivi coulour...

Touto moun afecioun mounto vers ta memòri... Dins l'encèns di regrèt, se plouron mi record, Garde l'espèr prefound d'uno santo vitòri, Quouro s'acamparen i counfin de la mort!

 $\div\div\div\div\div\div\div\div\div\div\div\div\div$

IN MEMORIAM

PÈR L'AMI PÈIRE JACOMET

Toun ande, en pòusso d'or D'inmateriau tresor, A passa nòsti raro...

Sus l'orle cremesin Di vèspre, en dous blasin, N'ausiren la guitarro...

A l'eterne amourra, Pièi, nous madurara Li frucho li meiouro...

Sus li tèms à veni, Fara rejouveni La drihanço dis euro.

E, dins un vanc sutièu, Au front d'àutris estièu, Adura soun oumbrino... Dins l'amo dóu païs, Metra de flourdalis D'uno sentour plus fino...

Lou passat, au presènt, De-longo, fai presènt, Coume l'aubre de broundo...

Toun ande, en pòusso d'or D'inmateriau tresor, Vai countunia sa roundo...

+++++++++++++++++

AUTOUNO

L'autouno, d'amaroun e d'or, Empuro La reflamour de la naturo E maduro lis estrambord...

Tout es rouge de blessaduro... L'esfors De la grevanço e de la mort Fai giscla l'embarlugaduro

Sus lis auturo e dins li plan:
— Flourido
Espetaclouso dóu malan! —

Hoi! sus la terro acoulourido, Viéujas la pielo de l'escrèt: Amour liuenchen, gau de la vido,

Regrèt!

++++++++++++++++++

ENVESIBLO PRESÈNÇO

Dins l'aire, vanegant, destacado dóu mounde Coume un raioun que saup e coumpren ounte vai, Tras l'espàci e lou tèms e sus li garavai, Toun amo m'a rendu bèn mai que ié semounde;

Sèns plus vèire e frusta lou trafé de l'inmounde, E li pudènt besoun di pitre e di gavai, Es fidèlo i secrèt d'un eterne travai En fasènt tout meiour, e plus bèu, e plus mounde...

Dóu vabre grandaras dis empèri ufanous, Ounte mestrejon plus li nive segrenous, Me baies li tresor d'un flume d'esperanço...

Car ta vido, deliéuro, ansin qu'un fièr calèu, Pèr sèmpre, resplendis, au cèu di remembranço, Sout lou pàli vivènt di glòri e di soulèu.

Lou tèms bresso la malamagno...

Tant de bonur s'es madura
Dins nòsti pitre maucoura,
E talamen i'a de magagno,
Que l'on saup plus ounte vira,
Que l'on a crento d'espera
Car de pertout l'on s'escaragno...

Sian lis esclau de nosto lagno, E sabèn pas nous apara, La vido nous chaupinara Coume de verme o bèn d'aragno...
Belèu, deman, nòsti gara
Plus degun li meissounara
E reçaupran plus ges deigagno...

Car soun malauto li coumpagno Qu'amavon tant nous empura Quouro istavian, lis iue barra, Es un desfèci que nous gagno... Mai quand lou mounde toumbara, Que l'aurasso nous sacara, I'aura sèmpre nòsti mountagno!...

++++++++++++++++++++

FIDELITA

Que de soufrènço dins l'autouno!... Que de grevanço dins moun cor!... Quand me souleie à la chatouno Que fai brusi mi bèu record...

Coume la fueio que s'estouno Dins lou rouge de soun desbord, Moun amour qu'es pas de soun bord, Sounjo, pamens à si poutouno...

Ah! se n'es madura d'estiéu!... N'a passa le malancouniéu!... Que de soulèu darriè li coumbo!...

Mai rèste coume au proumié jour, Coume la sesoun di coulour, Fidèu à la frucho que toumbo.... ++++++++++++++++++

S'ÈRE L'AURO...

S'ère l'auro, m'alargariéu Devers li causo jamai visto, E sus li raro di counquisto Ounte trachisson d'àutri griéu...

Car i'a jamai de niue prefoundo: Tout se tremudo en cant nouvèu Davans de forço, bruno o bloundo, Que fan, de-longo, de cruvèu...

Es un pantai basti d'evòri La bèn-voulènçi de la mort Après li lucho e lis esfors Fai nosto proumiero vitòri...

> * * *

S'ère l'auro que s'espandis, L'auro sutilo, o la lumiero, Que se truton de l'estadis E que soun jamai presouniero...

Calignariéu 'mé la bèuta Darrié moun espàci de vido Car la coustrencho es aboulido Après ço que nous es coumta. E poutounariéu la jouinesso Que me resquiho dins li man... Ié diriéu: — Gardo ti proumesso, Agues pieta de toun enfant!...

Demandariéu is ouro blanco De me garda de brin d'amour E de nouvèlli reflamour, Pèr me gandi sus d'àutri branco...

> * * *

Alargado di cèu neblous, O moun recate d'esperanço, S'oublides de me rendre urous, Au-mèns, porjo-me la fisanço...

Atetouni sus moun roucas, Ennega d'auro e de lumiero, Coundana dis ouro proumiero Pode pas roumpre moun cledas...

Mai, pamens, se dedins moun amo, I'a de perfum que van plus naut Boufa de misteriouso flamo, Qu'éli regisclon sus ma nau!...

++++++++++++++++++

VÈSPRE D'AUTOUNO

La palo lus dóu jour, s'amousso, tremoulanto, Soun cors fiéule, deja, vèn de s'enmanteli... Lou soulèu pietadous, subran, n'a tressali, Jurant d'escounjura li neblo roussejanto...

Au liunchen, li coutau, de brumour, an pali, L'amaro indecisioun es aqui que s'aplanto, Pintant de frejoulun li carage abouli Que reneissiran plus dins d'ouro estrambourdanto!

Li princesso dóu jour, gardiano di belu, Tremudon sis amour dins un darrié fum blu Qu'ilusiouno lou vèspre i counfin de la plano...

Dins tóuti li cantoun un mounde de trevan Rouviho e pregemis au fiéu de l'espravant Pèr agarri la niue, superbo castelano!...

÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷

VOUES PERDURO

Dins aquéu siècle de lumiero,
Ounte es chancello ço qu'es bèu,
Ounte la mort inarcho proumiero
Emé soun misterious flambèu...
Dins aquéu siècle de coulèro,
De qunto mar, qunte veissèu,
Nous vèn toun rire plen d'espèro,
E ta voues coume un cant d'aucèu?...

Dins aquéu siècle de lumiero,
Ounte l'ourguei es un simbèu
Que despampo nòsti figuiero
Sus lis ermas e li toumbèu...
Dins aquéu siècle de coulèro
Ounte la niue porto counsèu,
D'ounte vèn toun rire e sa vero,
E ta voues coume un cant d'aucèu?...

Dins aquéu siècle de lumiero,
Ounte ço que nous fai bèu-bèu
Se perd dins la pòusso dis iero
I noum d'Agato e d'Eisabèu...
Dins aquéu siècle de coulèro
De qunto raio, o qunte cèu,
Nous vèn toun rire sus la terro,
E ta voues coume un cant d'aucèu?...

++++++++++++++++++++

DE QUE VOS FAIRE DE MA PENO...

De que vos faire de ma peno, Ami, d'aquest rufe pelot Que dins moun pitre viro e treno Lou blanc linçòu dis ouro leno? Ami, que vos? Acò's moun lot.

De que vos faire de ma peno? Peso sus iéu coume un vièi plot. Au soulelant dis alabreno S'a de bouissoun de touto meno, Ami, que vos? Acò's moun lot.

De que vos faire de ma peno, Que trinasso si vièis esclop Sus l'esterlo e mouvènto areno Davans la mar bluio e sereno? Ami, que vos? Acò's moun lot.

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

HOI! POUSQUÉ M'ESVARTA...

Hoi! pousqué m'esvarta liuen di trigos uman, E bandi la doulour que courre dins mi veno, Aquel orre sourgènt, que dins moun cors, s'aveno... Hoi! pousqué dins la lus viéure mis endeman...

Hoi! pousqué, liberta, prendre dins mi dos man Ta pielo de clarour, e, la caro sereno Me gandi sus li piue, liuen dóu mounde que reno, E chourla lou bonur dins un amour cremant!

De moun enclaus souvert, lou tèms barro li porto; Iste desmemouria 'mé mi cresènço morto Au miéi di vilanié qu'enauron moun mau-cor!

Dins l'aire tousc e lisc, ounte soun li vanello? Moun amo se viestis ansin qu'uno ourfanello Que plouro soun passat trelusènt de record!

++++++++++++++++++

NOSTO VÌO

Tóuti li cause essencialo Comton plus pèr l'essenciau... E nous prenon pèr de foutrau Amor que nous sian croumpa d'alo...

Podon rire à si pourtissoun Li messourguiè de la fourtuno: Nous fan crèdi li rai de lune, Lou favòni e lis ourizoun!

Se veson pas li frésqui sorgo, S'ausisson pas si cascagnòu, Un jour, crebaran dins li sòu, Auran viscu que de messorgo!

Car trepon pas li cimoun blanc, Counèisson pas li founso baumo, E senton pas tout ço qu'embaumo, E se trufon de l'estelan!

Podon s'esbroufa dins si tourre... Dins l'erreur, podon vanega, Poudran meme se ié nega Vo bèn se i'esclapa lou mourre...

Nàutri, fidèu au rire ciar De la matèri que nous mudo, Seguiren de founso avengudo Emé nosto amo de jouglar...

La tristesse nous ilumino, La grevanço nous fai canta, Noste fais es lèuge à pourta Dins la fango e l'escuresino...

Acoudoula pèr leu mesprès, Faren nosto plego superbe, Coume lou gran perdu dins l'erbo, Sènso nous soucita de res!

E dins lis arpo dóu mistèri Tant que li jour saran boumian, Faren fleuri nosto misèri Sus lis estèu di galapian!

+++++++++++++++++++

NIUE D'AUTOUNO

La péujo niue es en bourroulo, Pauro autouno dóu cor maca Si plour, podes plus li seca, As pas lou biais que reviscoulo...

Te fau la leissa touto soulo, A soun pegin, res vèn beca, Siés trop vièi, e vèn te saca L'ivèr, furant fin qu'i mesoulo...

Li pibo en gingoulant d'esfrai Grafignon l'espàci... Hoi! parai?... La lus couchara la tristesso...

Car desèmbre, dins lou lugar Espelira 'mé soun regard +++++++++++++++++++

DINS UN VÈSPRE DE SETÈMBRE

(1938)

Sus li pople ancious tirasso un vènt inmounde, L'ahiranço e l'ourguei qu'an sagela lou mounde Escoussejon l'amour i raro dóu bonur... Soumesso, l'innoucènci a di qu'èro soun ur, La doutanço a rauba li joio dóu cèu mounde...

La pousso de sagesso a plus 'n degout de la, Li noble sentimen soun mort escoutela, E, dins lis óulivié bagna d'un pounènt rouge, La calamo se turto au vièi desi ferouge Que vòu tout espóuti, que vòu tout nivela.

La crènto e la doulour soun de frucho maduro Que l'autouno, counsènto, esparpaio e courduro Sus tóuti li païs, e dins tóuti li cor, Pendènt que viroulant sus l'inmènse descor, De bèu-lòli, pertout, cercon de blessaduro...

E l'on sounjo i maudi que volon tout serma, Que volon tout teni, que volon tout crema, En tóuti li capoun vanitous de batèsto, Car la guerro, tourna, dreisso soun orro tèsto, Jitant, à la perfin, l'enebicioun d'ama.

Dins lou vèspre, aubouras vòsti voues palinello, E demandas à Diéu: nòvio, maire, ourfanello, Vàutri qu'avès soufri, vàutri qu'avès ploura, De plus jamai leissa li pople s'amourra Sus lou bachas de sang, fantaumo di vanello!...

Ah! l'avès proun paga lou redeme aveni Pèr que reveguen plus deman s'achavani... Avès proun escampa l'or de vosto jouinesso Emé li car eros qu'avien fa la proumesso De lucha pèr un tèms qu'a pas pouscu veni!...

Que s'agouton li font de la desesperanço! Que s'escafe lou dóu di sourno remembranço! Que s'esvaligue, enfin, lou brutige animau! Que crèbe la boudougno e fenigue lou mau! Que mounte lou soulèu de nosto desiranço!

Que lis ome alandri de doutanço e d'errour, Se dreisson, d'un ressaut, au lindau de l'ourrour, Qu'un bram espetaclous pestèle la messorgo Au croutoun de foulige ounte i 'a plus de sorgo Lou mounde vòu la pas, la pas e la clarour!

Paure vèspre alangui sus lou piés de l'autouno, Tu que sentes pesa l'inmaterialo touno Dóu lassige crudèu, dóu mirage estoufant, Fai lou jour à veni cande coume un enfant, Fai-lou bèu e gaiard, e lèst pèr li poutouno!

E que lis óulivié dóu païs prouvençau, Gardian sàvi e fidèu de cor jamai vassau, Segnourejon, enfin, emé d'urous carage, Aparant lou bonur, de parage en parage, Sus lo flume nouvèu di ritme universau!

+++++++++++++++++++

VEICI VENI LOU SÈR...

Veici veni lou sèr: baile di cantinello, Semenaire d'amour dóu grand front pensatiéu, Lou veici, d'à-geinoun, davans lou bèl estiéu, Triounflant e seren, desnouso si trenello...

Barbelant, lou campèstre a de perfum sutiéu, Un saume ferverous e mesclo à l'oumbrinello: La luno, à l'óuriènt, cencho sa bloundo anello Segnourejant, tourna, sus lou mounde catiéu.

L'auro, em'un dous murmur, d'aise, tout just aleno, Un iéli s'es dubert dins l'espàci, e la niue Auso pas lou frusta pèr n'en faire la gleno...

Deja, tout l'estelan a de lagremo is iue, E pèr lou sèr candi, que l'afisco e que l'amo, Li poutoun de la niue poujon dins la calamo...

÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷

OURGUEI D'ÈSTRE...

Ourguei d'èstre dins l'aveni, De leissa quicon que demore, Quicon que luse e que noun more, Quicon de san e de feni...

Ourguei d'èstre sus la matèri Un pau de flamo pèr la nau Que s'asardo sènso fanau Sus l'oundo griso dóu mistèri

Ourguei de ma fréulo resoun, Pos trauquiha la niue espesso Emé toun semblant de noublesso: M'apararai de ti besoun...

As pas lou dre dins ti preguiero De demanda quicon de mai; Sabe que, sèmpre, o bèn, jamai, An raja dins la memo eiguiero...

Alor? deman, perqué manja Liuen dóu grasau de la justiço? Segui lis ouro mouvedisso, Estre vassau di prejuja?...

Sabe proun que lou paure mounde, Lou, mai noumbrous, es lou mai grand... Sabe proun qu'estoufo soun bram E que souvènt, fan que s'escounde...

> Alor, que l'autre, crespina Pèr la richesso o pèr la glòri, Dins la naturo tantalòri Aura tout pèr lou resouna...

Ié poudèn rèn!... La rodo viro... E lou tèms passo, e sian d'esclau, Coume l'aubre o lou cacalaus La mar, lou cèu, l'astre que viro...

Tout marcho sèns se soucita De l'imperfecioun naturalo, Subre li lèi e li mouralo Li dre que Diéu nous a presta.

La prouvidènci que coungreio Li resplendour dóu terradou, Buto de vise pourtadou, E me fai riche emé d'idèio...

Mai rèn me dis que m'esbroufa Coumpensara tóuti li douno Qu'an, de l'ivèr fin qu'à l'autouno, Carga ma biasso de poutouno... Se siéu fièr, es de ço qu'ai fa!

÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷

AH! PERQU'AU FLUME D'INCHAIÈNÇO...

Ah! perqu'au flume d'inchaiènço, Au flume que tresano e viéu Coume un gigant riche e catiéu, Vènon-ti béure mi cresènço?...

Perqué cerca lou fugitiéu Di pimpaieto de jouvènço Qu'abarisson moun sacrebiéu Davans ma passioun pèr Prouvènço?...

N'i'a belèu que n'en soufriran, E d'autre que mespresaran Li peiandro que m'an fa douno... E pamens, dins moun fièr amour, Sounge à l'ivèr sènso belour: Abriéu à desèmbre perdouno!...

+++++++++++++++++++

LA TERRO A TRESANA...

La terro a tresana dins li bras de l'autouno, E nouvèmbre a dubert sa biasso de malan, Autant-lèu, generous, vèn de planta sa man, Pertout, à soun entour, escampiho si douno...

E la naturo fai regiscla si poutouno Dins lou darrié ressaut d'un crèis embarlugant... L'eissu brusi di pampo rousso s'amoulouno, Lou jour es malancòni, e semblo un vièi galant...

L'on a quàsi pieta di blànqui cabridello, Couneissiran jamai la sesoun qu'ensourcello Car van se counsuma dins la frejour dóu vènt.

Pecaire! n'es ansin, de la grando justiço, Que s'escound, en plourant, au mitan di sebisso, E que laisso passa la mort e l'espavènt!

++++++++++++++++++

NOUS FAU SOURRIRE AU TÈMS D'IVÈR

Nous fau sourrire au tèms d'ivèr, Prendre li causo coume vènon, Sens trop serca se nous counvènon Li resto de gau o d'espér...

Nous fau coumta sus nòsti brinde: Belèu que Dieu lis entendra, E belèu que nous oumprendra, Que nous fara de jour plus linde...

Nous fau garda lou piés dubert: Noste recated'esmougudo Pòu se chala de flour perdudo, E d'un simple rajòu dins l'èr...

Nous fau buscaia nosto fèsto Ding la sèuvo, coume un bos mort, Mai se rescaufo noste cors Cercaren de n'agué de rèsto...

Lou tèms di flourido es passa, E fau se countenta de gaire... Qu'enchau?... Marcharen de bescaire Pèr miés pousqué nous trinassa...

+++++++++++++++++++

SOULÈU ROUGE

O soulèu ajassa dins lou jour fenissènt, Qunto emoucioun a mes de rouito sus ta caro?... Qunte esfors a fouga dins ta counsciènci amaro Que pòu plus defeni lou jour esbléugissènt?...

Sounges-ti d'afloura de ribage innoucènt, O soulèu amudi, qu'un ruscle desseparo Dóu tèbi e dous relarg que la negrour aparo?... Ounte vai ressouna toun brama fugissènt?...

Qunto idèio, dins ta memòri vagaboundo, Subran, vèn de buta de ta resoun prefoundo Dins un ferouge vanc au coulas dóu tremount?...

Qunte alen a boufa sus ta vivènto braso, O soulèu esperdu, pourtant ta pielo raso Pèr lou brinde esmouvènt que proutegis li mount?...

++++++++++++++++++++

L' ANGELUS!...

Langelus!... L'angelus!... S'esmòu lou païsage Pèr lou triste nouviage De l'oumbro e de la lus!...

L'angelus!... L'angelus!...
Tresano lou fuiage
Dins li darrié ramage
E li fréule belu...

L'angelus!... L'angelus!... Dins l'isclo dóu parage,

Ritmo lou mourtalage Di segoundo à noun-plus... L'angelus! L'angelus!... Lou vèspre en roumavage Alestis soun óumage Fin qu'à l'ourizount blu...

L'angelus! L'angelus!... Es encaro un mirage Que pren noste courage E que revendra plus...

+++++++++++++++++

CHAVANO DINS LA NIUE

Lou cèu tourno à ploura soun inmènso tristour... E la niue es vengudo en butant l'oumbrinello, Sus li geinoun dóu sèr escampa si trenello, E jougne si dos man en implourant l'errour...

La gràci s'es jagudo i pèd de l'amarour, Li bos an gingoula de plus vèire d'estello, Au tremount ensauni la joio se pestello, La soufrènço e la mort davalon dis autour.

Menèbre, lis uiau, — fèr coumpan de l'aurasso — Escoutelon l'oumbrun; e lou tron segrenous Barrulo si pensié pesant de calourasso...

La naturo a crida: — Moun Dieu, engardas-nous! La broufounié s'adus coume uno patarasso: Paure fuian tendrin! Pàuris ort ufanous!... ++++++++++++++++++

PÈR UN AMI

Nosto fisanço èro tant roso Au front di matin triounflant, Que lou bonur, vise escalant, Se gounflavo, clafi de roso...

L'amour èro noste drapèu, La naturo, nosto richesso Avian de fremin sout la pèu, E d'esquerlo à nòsti proumesso...

Sourtian de l'escabot uman Emé de rire à pleno bouco; I'avié d'age dins nòsti souco, Avian de fuioun dins li man...

Ero un tèms de founso calamo, Ero lou tèms meravihous Ounte s'espandissié nosto amo, Ounte avian tout d'espetaclous...

Encuei, la joio s'encafourno Dins lou mistèri e li trebau, L'ancié tubo soun cachimbau, L'ouro rastello e se fai sourno...

La guerro vèn de nous planta Soun ficheiroun subrel'esquino, En plen miejour fau s'arresta, I'a plus de calanco e d'oumbrino... Sieguèn fort, ami, de soulèu Deman se levaran encaro Pèr ensouleia nòsti caro, Coucha la messorgo e li flèu.

+++++++++++++++++++

AI PANTAIA

Ai pantaia souvent, D'uno bello chatouno Ai bela si poutouno De la primo à l'autouno...

Mai li rounfle dóu vènt, Lou dóu e l'espavènt, Dins lou rouvi mouvènt, An sagagna li touno...

L'ivèr a clavela Tóuti mis esperanço Au lausié di doulour...

E ma jouvènço en plour Davans la benuranço Pòu pas se regala...

++++++++++++++++++

ESPANDIDO

Lou tèms m'a viesti de peiandro, Lou sacrebiéu Boufo leu fiò de ma malandro En plen estiéu...

Mai la tube que m'ensourcello Sus lis uba, Ausso leu crèis de mi jitello Plen de rebat....

E tóuti li resson dóu mounde, Gréu e doulènt, Ounte, sounjarèu, me rescounde, Me fan valènt...

Ma cansoun simplo que s'aubouro Sus lis autour, D'une proufetico toutouro Toumbo si plour...

> E ma douleur enmantelido, Vèi s'espeia La tubo griso de la vido: Vai souleia!...

O, deman, i'aura de drudiero Emai de grun, Auren nòsti pleno feniero Au calabrun...

Auren de frucho emai d'óulivo A plen panié, Auran de gran, en forço vivo, Nòsti granié... Auren de glaujo e de pervenco...

Lou terradou

Gardara soun amo rousenco,

E soun sadou...

E nòsti chato saran belle Coume àutri-tèms, Auran d'iéli sout si parpello Dins soun printèms...

O, deman, la vido plus forto Butassara Tóuti nòsti cresènço morto, E flourira...

Car la nature triounflanto
Prendra si dre:
L'aubre dóu mau que nous aganto
Mounto tout dre!

÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷

BALADO DIS OURO MORTO

Tout s'acamino vers l'oumbrun, E tout s'acato d'amaresso; Lou tèms manjo nosto jouinesso E n'en laisso que lou curun... L'on a crento davans la porto Que se duerbo sus l'aveni: Ah! pousquessian rejouveni, Encaro uno bello ouro morto!... La valènci es un biéu de fum;
Avèn plus ges de countentesso:
Se passisson nòsti proumesso
E s'escampon nòsti perfum...
L'agrasamen tiro redorto
Di lumiero dóu sonveni:
Ah! pousquessian rejouveni,
Encaro uno bello ouro morto!...

Aièr, a perdu soun clarun...
Lou silènci de la belesso
Fai la doulour que mai espesso...
Ounte soun tóuti li parun
De la vido, qu'èron pèr orto,
E que risien à l'infini?...
Ah! pousquessian rejouveni,
Encaro uno bello ouro morto!...

MANDADIS

Fraire! lou jour es ensauni...

Nous fau agué la pougno forto,
Car, poudèn pas rejouveni:
Encaro uno bello ouro morto!...

UN JOUR...

Un jour, quand saren mort, Liuen de tant de mirage, Ounte tant de courage Nous rèndon pas rèn fort... Subre lou tèms arrage Que pessugo e que mord, Pastant nòsti carage, Coutant nòstis esfors...

Pèr d'ouro encantarello, Saren li tramblarello Dóu revenge de mai...

Car, sus lis an alabre. Dessus nòsti cadabre, Viéura quicon de mai!...

FIN

© CIEL d'Oc – Desèmbre 2013